



Dans le désert
le hasard n'existe pas.

INTERSECTIONS



EUROPACORP PRESENTE

ROSCHDY ZEM FRANK GRILLO JAIME ALEXANDER MARIE-JOSÉE CROZE

INTERSECTIONS

ECRIT ET REALISE PAR

DAVID MARCONI

SORTIE LE 30 JANVIER 2013

Durée : 1h41

www.facebook.com/intersectionslefilm

DISTRIBUTION

EuropaCorp Distribution
La Cité du Cinéma
20, rue Ampère - 93413 Saint-Denis Cedex
Tél. : 01 55 99 50 00
www.europacorp.com

RELATIONS PRESSE

GUERRAR AND CO
57, rue du Faubourg Montmartre - 75009 Paris
Tél. : 01 43 59 48 02
guerrar.contact@gmail.com





SYNOPSIS

Un couple de New-Yorkais fortunés est en lune de miel au Maroc... L'amant de la mariée rôde avec ses propres plans... Un dangereux traïquante de diamants est transféré vers une prison... Une femme énigmatique voyage avec un bébé... Leurs histoires vont s'entrechoquer dans un brutal accident de voitures, au beau milieu du Sahara. Les survivants n'ont d'autre choix que d'unir leurs forces pour s'en sortir indemnes. Mais à qui faire confiance ? Surgit alors des dunes un mystérieux étranger. Les destins sont désormais liés pour un voyage semé de rebondissements, de mensonges et de trahisons... Et si rien n'était arrivé par hasard ?



LES ORIGINES DU PROJET

« *Intersections* est un projet cher à mon cœur, qui bouillonnait en moi. Il fallait que ça sorte », déclare le réalisateur David Marconi. « C'est inspiré d'un mélange de gens que j'ai connus, d'événements que j'ai vécus et d'histoires que j'ai entendues, combinés en une mixture que j'ai laissé mijoter dans la marmite brûlante du désert ».

« Tout est parti de cet embryon d'idée d'un accident qui a lieu au milieu de nulle part et de comment les vies des survivants – des desperados ayant tous un secret, en cavale pour diverses raisons – vont se retrouver enchevêtrées par le hasard ».

« Je me suis donc rendu au Maroc, où j'ai séjourné dans de petites casbahs, dans le désert, afin de trouver l'histoire. Quand on est écrivain et qu'on passe du temps dans les endroits sur lesquels on écrit, on absorbe les choses. La culture, l'environnement, les coutumes des locaux. On fait l'expérience de l'imprévisible et de l'inattendu, des choses qu'on ne fait habituellement pas quand on est assis à son bureau à Los Angeles. Au bout d'un moment, l'histoire vous emporte sur son propre chemin. Je crois que pour s'approprier véritablement le matériau, il faut le vivre





et l'expérimenter autant que possible. Trouver une façon de se glisser dans la réalité des personnages et des événements ».

David Marconi a commencé à faire des films au lycée. Après avoir étudié le cinéma à l'université de Californie du Sud, il a réalisé son premier long métrage, *The Harvest*, en 1993, tourné entièrement en extérieur, au Mexique. Pendant les quinze années qui ont suivi, il s'est consacré à l'écriture de superproductions pour différents studios (des films tels qu'*Ennemi d'État*, de Tony Scott, ou les premières versions de *Mission impossible 2* et *Die Hard 4 : Retour en enfer*).



L'ACCIDENT DE VOITURES

De toute évidence, la scène du film la plus difficile à tourner était le spectaculaire accident de voitures qui réunit les six personnages, liant leurs destins à jamais. David Marconi a travaillé étroitement avec le coordinateur des cascades, Dominique Fouassier, sur la conception et la réalisation de cette cascade complexe et minutieusement orchestrée. « Il y avait vraiment une demande précise de la part de David », explique

Dominique Fouassier. « Tout son scénario tenait à ce qu'allait faire les voitures, à la manière dont elles allaient se positionner, etc. Donc, notre travail était vraiment très précis. Et tout était fait en direct, sans effets spéciaux numériques. Toutes les cascades ont été faites sur place ». Dominique Fouassier et son équipe ont mis au point quatre voitures pour le personnage de Travis et deux pour celui de Scott. Ils ont fixé des arceaux en acier à l'intérieur des véhicules afin de protéger les cascadeurs. Ils y ont placé de plus petits réservoirs, en cas d'incendie, changé les freins et installé de solides amortisseurs pour les sauts. Ils ont ensuite envoyé les véhicules au Maroc, pour les tester au préalable.

« Si ça avait été un film de studio, nous aurions répété le tonneau », précise Marconi. « Mais nous n'y avions pas droit. Nous avions juste ces cascadeurs incroyables qui disaient : « Si on ne peut pas faire d'essais, il faudra juste qu'on soit extrêmement prudents au moment de le faire ». Puis ils ont construit toute une série de tremplins destinés à propulser les véhicules encore plus loin ».

« Dominique devait conduire un des véhicules à quatre-vingts kilomètres à l'heure, pour foncer droit dans la camionnette », poursuit Marconi. « Je lui ai demandé : « Tu ne vas pas freiner ? ». Il m'a répondu : « Non, juste avant de percuter la camionnette, je vais accélérer. Si on freine avant de toucher un obstacle, l'avant pique du nez et tout le véhicule passe à travers le pare-brise. Mais si on accélère, l'avant se redresse et là, on est protégé ». À défaut de meilleure expression, on peut dire qu'il en a et qu'elles sont en acier ».

« Nous avions aussi la chance d'avoir une multitude de petits appareils photo numériques, dans des crash-box, déclare Dominique Fouassier, ce qui nous permettait d'en mettre un peu partout, y compris sur la zone de réception des 4x4. Ma voiture a fait un saut de quinze mètres et a atterri pile sur une des crash-box. On a eu peur pour l'appareil, mais la crash-

box a absorbé tout le choc et l'appareil tournait toujours. Donc, ça nous a permis de faire des plans vraiment intéressants ». Puis, le cascadeur Yann Tremblay a exécuté le deuxième tonneau, dans la voiture de Travis. « C'était encore plus difficile », affirme David Marconi. « Dans le premier crash, on a Dominique qui décolle d'un tremplin pour aller droit dans une camionnette. Dans le deuxième, Yann a heurté le tremplin, ce qui a fait chavirer le véhicule. L'idée était qu'il aille rouler au-dessus de la Renault pour remonter à la renverse au-delà d'elle. Mais sa voiture a frappé la Renault, rebondi en l'air, est retombée sur la Toyota et lui a roulé dessus. En voyant ça, je me suis dit, « Oh, mon Dieu ! Ça a l'air sensationnel, mais je pense que tu viens juste de tuer mes deux personnages principaux ». Heureusement qu'ils ne se trouvaient pas dans le véhicule. Et le toit était si peu enfoncé qu'ils auraient survécu. C'est ce choc supplémentaire, sur la voiture de Scott et de Taylor, qui a rendu l'accident encore plus intense. Donc, j'ai dit : « Il faut davantage amocher les acteurs. Elle, il faut qu'on la couvre de sang et lui, qu'on lui disloque l'épaule ». Quand on est à la fois auteur et réalisateur, on peut retravailler ces choses sur le terrain. On s'assied et on essaye de comprendre comment ça va fonctionner du point de vue de l'histoire et comment on peut tirer profit des « accidents », de ce qui vient de se produire à l'instant même ».

« Mais quand on regarde les storyboards définitifs, ajoute Dominique Fouassier, c'est presque plan par plan ce qu'on a dans le film ».





LES PERSONNAGES

SALEH



SALEH est l'homme mystérieux qui surgit du désert, tel un mirage. Marocain peu bavard, à l'intelligence redoutable, il s'immisce dans le sillage d'un brutal accident de voitures et semble tirer toutes les ficelles de cette périlleuse danse macabre.

SCOTT DOLAN



SCOTT DOLAN est un crack de la finance, directeur d'un hedge fund à New York, roulant sur l'or et rivé en permanence à son BlackBerry. En lune de miel au Maroc, il semble éperdument amoureux de sa jeune épouse, à la beauté renversante, Taylor. Mais, serait-il aveuglé par son amour ?

TAYLOR DOLAN



TAYLOR DOLAN est une beauté américaine, avec une part d'ombre très prononcée. Elle a clairement un faible pour tout ce qui brille et n'a aucun scrupule à utiliser son corps ondoyant pour parvenir à ses fins. En lune de miel au Maroc, elle semble avoir décroché le gros lot en la personne de son mari, plein aux as, Scott... Mais pour une quelconque raison, elle a emmené avec elle son amant !

AUDREY



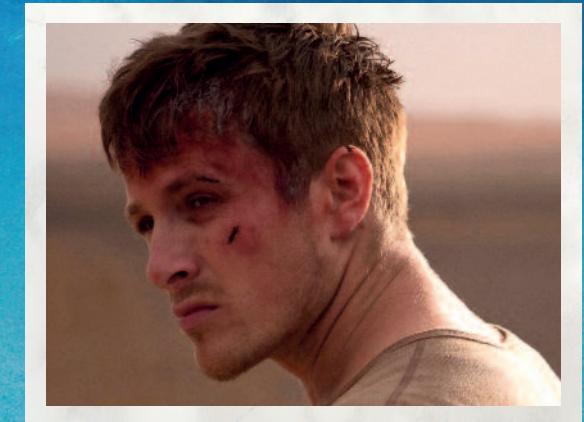
AUDREY est une Française énigmatique qui voyage avec un bébé. On ne sait pas d'où elle vient ni où elle va, ni même si ce bébé, qu'elle est incapable d'allaiter, est réellement le sien...
Et si ce n'était pas le cas ?

OMAR



OMAR est un criminel algérien, trafiquant de diamants – menotté et en route pour la prison lorsqu'on le découvre. Une fois libéré de ses chaînes, il représente une menace pour toute personne se trouvant sur son chemin – un homme au regard de glace qui tuerait instantanément quiconque oserait lever les yeux vers lui... Mais, même lui ne reste pas insensible aux charmes d'une beauté séduisante.

TRAVIS



TRAVIS est un Australien, beau gosse, qui s'est installé à New York et s'est un peu laissé dépasser par les événements. Travaillant pour Scott et fricotant avec la femme de son patron... serait-il pris dans une toile de trahison et de duplicité menant droit à la catastrophe ?



LES ACTEURS

ROSCHDY ZEM (SALEH)

À PROPOS DU SCÉNARIO...

Le scénario m'a intrigué, comme on peut l'être quand on découvre le film. L'univers de David Marconi est assez mystérieux. Il y a du mystère même dans sa façon d'écrire, dans sa façon de développer les personnages.

À PROPOS DU FILM...

Dans la situation que présente le film, il y a un groupe de personnages et il y a plusieurs solutions, mais personne ne connaît la bonne. Forcément, les personnalités des uns et des autres ressortent vis-à-vis des différentes options qui s'offrent à eux. Donc, l'égoïste, le peureux, le lâche, le courageux, le téméraire... toutes ces personnalités, qui existent en chacun de nous, vont surgir, parce que la situation l'exige, parce que le danger s'expose à eux. C'est une problématique classique dans les romans ou dans les films : que deviennent les gens face à une situation périlleuse ? Est-ce qu'il y a de l'entraide ou, au contraire, est-ce qu'il y a de la lâcheté, de la trahison ? Tous ces qualificatifs sont intéressants à développer et à découvrir au sein d'une histoire comme celle d'Intersections.

À PROPOS DU PERSONNAGE DE SALEH...

Les personnages d'Intersections ont tous un lien direct ou indirect. Ils ont tous quelque chose à se reprocher, excepté mon personnage qui arrive après l'accident. Saleh est celui sur lequel on en sait le moins. Il parle peu, c'est quelqu'un qui ne s'épanche pas, qui n'a pas de lien avec les



autres. C'est peu à peu qu'on va découvrir qui il est, pourquoi il est là et quels sont ses objectifs. Chez Saleh, il y a cette notion que justice doit être faite. Et ça, c'est important. C'est-à-dire que celui qui a fauté doit être puni, celui qui a volé doit rendre et celui qui a tué doit être tué – dans la symbolique, évidemment. La loyauté est très présente chez lui. C'est aussi pour ça qu'il est là, pour que justice soit rendue. Les fautifs doivent payer d'une façon ou d'une autre.

À PROPOS DU RÉALISATEUR...

En ce qui me concerne, c'est la rencontre avec David Marconi qui a été le déclencheur – le fait de tomber sur un metteur en scène aussi passionné, aussi investi par son film. Il avait un discours qui m'a entraîné, qui a provoqué chez moi l'envie de participer à ce projet parce que je l'ai senti investi, et c'est quelque chose dont j'ai besoin quand je discute avec un metteur en scène.

David Marconi, c'est le metteur en scène par excellence. C'est-à-dire qu'il aime ses acteurs. C'est très important. Comme il a écrit des films d'action, comme *Die Hard*, j'avais une seule crainte, c'était qu'il soit focalisé sur sa technique, sur les placements, etc. Je dois avouer que ça a été tout sauf ça. On s'est toujours sentis très accompagnés par notre réalisateur.

À PROPOS DU DÉSERT...

Le désert est un décor assez étrange. Nous avions le désert pour nous tout seuls, avec un panorama infini, et en même temps, c'était très fermé. Parce qu'effectivement, on avait un plateau fixe, pendant cinq ou six

semaines, en plein désert, mais dès qu'on quittait de cent mètres le plateau, il n'y avait plus rien et donc très vite on revenait, happé par ce plateau, c'est-à-dire que l'équipe était un peu notre gilet de sauvetage. Il y avait ce paradoxe-là : un sentiment de liberté et en même temps de prison, parce qu'il n'y avait nulle part où aller. D'ailleurs, c'est un peu le sujet du film.

À PROPOS DU HASARD...

Je suis assez cartésien, mais avec un côté fataliste à l'orientale, c'est-à-dire que ce qui doit arriver arrivera. J'ai parfois l'impression que les choses sont écrites à l'avance.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2012 MAINS ARMÉES
2012 UNE NUIT
2010 À BOUT PORTANT
2010 HORS-LA-LOI
2008 GO FAST

PIERRE JOLIVET
PHILIPPE LEFEBVRE
FRED CAVAYÉ
RACHID BOUCHAREB
OLIVIER VAN HOOFSTADT



FRANK GRILLO (SCOTT)

À PROPOS DU FILM...

C'est assez proche du film *Collision*, dans le sens où il s'agit de différentes histoires qui se confondent en une seule à la fin, et on se rend compte que personne n'est vraiment celui qu'on croyait, et tout devient alors très dangereux.

À PROPOS DU PERSONNAGE DE SCOTT...

Scott a incontestablement des côtés obscurs et beaucoup de secrets. Je pense que chaque être humain a des secrets, des choses qu'il ne souhaite partager avec personne. Les personnages d'*Intersections* n'échappent pas à cette règle. Mais, dans ce cas précis, leurs secrets sont préjudiciables à la survie de chacun.

À PROPOS DE LA PRÉPARATION...

J'ai plus ou moins laissé le désert agir. Parce que se trouver en plein Sahara, ça vous affecte véritablement.

À PROPOS DU HASARD...

Je ne crois pas aux coïncidences. Je pense que chaque chose se produit pour une raison ou parce qu'elle doit arriver. La chance est une chose intangible. Il y a des gens qui semblent avoir plus de chance que d'autres.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2013 **GANGSTER SQUAD**
2012 **END OF WATCH**
2013 **ZERO DARK THIRTY**
2012 **LE TERRITOIRE DES LOUPS**

RUBEN FLEISCHER
DAVID AYER
KATHRYN BIGELOW
JOE CARNAHAN

JAIME ALEXANDER (TAYLOR)

À PROPOS DU FILM...

Intersections est un film sur des gens qui sont poussés à bout, sur ce qu'ils projettent et sont capables de faire alors qu'ils se retrouvent piégés dans une situation qui les menace tous personnellement.

À PROPOS DU PERSONNAGE DE TAYLOR...

Je ne voulais pas que Taylor se limite au stéréotype du « joli minois ». Il fallait qu'elle soit intelligente et suffisamment puissante, dans son rapport à la sexualité, afin d'obtenir des gens qu'ils fassent ce qu'elle désire.

À PROPOS DU DÉSERT...

Nous avons vécu tellement d'expériences incroyables. De phénoménales tornades de sable qui fendaient le désert. On pouvait se tenir à une dizaine de mètres de l'une d'elles qu'elle venait vous passer à ras. Elles étaient pratiquement comme des esprits. C'était une sensation des plus extraordinaires. Et puis il y avait les couchers et les levers de soleil...

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2013 LE DERNIER REMPART

2013 THOR : THE DARK WORLD

2011 THOR

KIM JEE-WOON

ALAN TAYLOR

KENNETH BRANAGH





MARIE-JOSÉE CROZE (AUDREY)

À PROPOS DU SCÉNARIO...

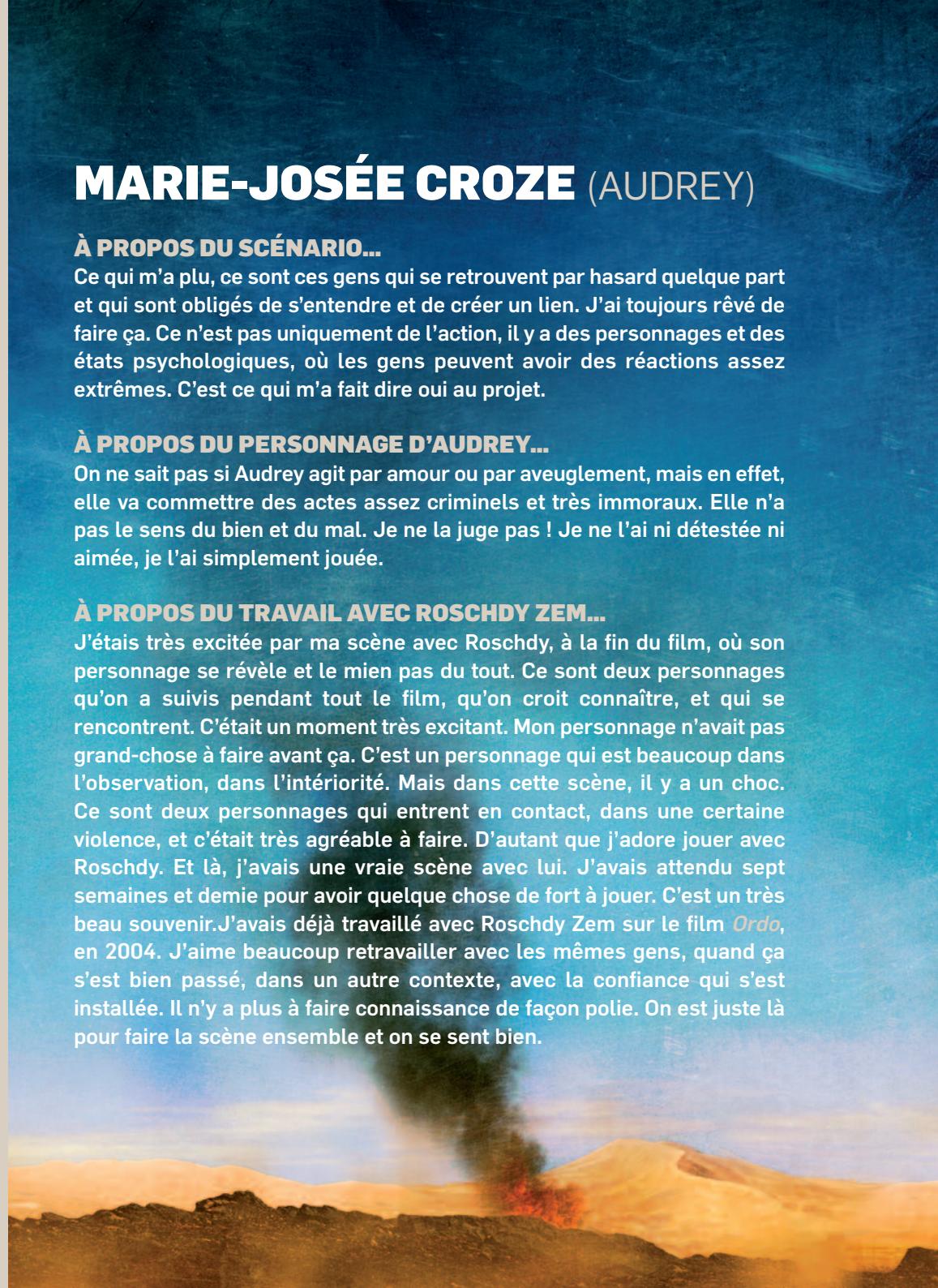
Ce qui m'a plu, ce sont ces gens qui se retrouvent par hasard quelque part et qui sont obligés de s'entendre et de créer un lien. J'ai toujours rêvé de faire ça. Ce n'est pas uniquement de l'action, il y a des personnages et des états psychologiques, où les gens peuvent avoir des réactions assez extrêmes. C'est ce qui m'a fait dire oui au projet.

À PROPOS DU PERSONNAGE D'AUDREY...

On ne sait pas si Audrey agit par amour ou par aveuglement, mais en effet, elle va commettre des actes assez criminels et très immoraux. Elle n'a pas le sens du bien et du mal. Je ne la juge pas ! Je ne l'ai ni détestée ni aimée, je l'ai simplement jouée.

À PROPOS DU TRAVAIL AVEC ROSCHDY ZEM...

J'étais très excitée par ma scène avec Roschdy, à la fin du film, où son personnage se révèle et le mien pas du tout. Ce sont deux personnages qu'on a suivis pendant tout le film, qu'on croit connaître, et qui se rencontrent. C'était un moment très excitant. Mon personnage n'avait pas grand-chose à faire avant ça. C'est un personnage qui est beaucoup dans l'observation, dans l'intériorité. Mais dans cette scène, il y a un choc. Ce sont deux personnages qui entrent en contact, dans une certaine violence, et c'était très agréable à faire. D'autant que j'adore jouer avec Roschdy. Et là, j'avais une vraie scène avec lui. J'avais attendu sept semaines et demie pour avoir quelque chose de fort à jouer. C'est un très beau souvenir. J'avais déjà travaillé avec Roschdy Zem sur le film *Ordo*, en 2004. J'aime beaucoup retravailler avec les mêmes gens, quand ça s'est bien passé, dans un autre contexte, avec la confiance qui s'est installée. Il n'y a plus à faire connaissance de façon polie. On est juste là pour faire la scène ensemble et on se sent bien.



À PROPOS DU DÉSERT...

On a passé sept ou huit semaines dans le désert. C'est formidable, pour les comédiens, de tourner sur le lieu de l'action. Les choses sont réelles. C'est assez inspirant. Mais c'est aussi éprouvant – le soleil en permanence, le froid le matin, la grande chaleur en milieu de journée et à nouveau le froid, le soir. Mais la lumière du désert est inimitable, on ne la trouve nulle part ailleurs. Ça donne des images incroyables.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2010 UN BALCON SUR LA MER
2010 LIBERTÉ
2006 JE L'AIMAIS
2008 DEUX JOURS À TUER
2006 NE LE DIS À PERSONNE
2003 LES INVASIONS BARBARES

NICOLE GARCIA
TONY GATLIF
ZABOU BREITMAN
JEAN BECKER
GUILLAUME CANET
DENYS ARCAND

MOUSSA MAASKRI (OMAR)

À PROPOS DU PERSONNAGE D'OMAR...

Omar est un personnage qui a comme seule réponse la violence. C'est un réflexe. Mais il n'en demeure pas moins un être humain. Donc il est capable de beaucoup d'affection, d'amour, d'attention... Il faut juste appuyer sur le bon bouton.

À PROPOS DU HASARD...

Il y a un proverbe arabe qui dit, « Le hasard n'est qu'une façon commode de nommer notre ignorance ». J'adore ça ! Il n'y a pas de hasard, tout se provoque.





LISTE ARTISTIQUE

SALEH	ROSCHDY ZEM
SCOTT DOLAN	FRANK GRILLO
TAYLOR DOLAN	JAIMIE ALEXANDER
AUDREY	MARIE-JOSÉE CROZE
OMAR	MOUSSA MAASKRI
TRAVIS	CHARLIE BEWLEY
AYUB	AFIF BEN BADRA
CYRIL	CARLOS LEAL
ODETTE	GABRIELLA WRIGHT

LISTE TECHNIQUE

UNE COPRODUCTION	EUROPACORP
.....	GRIVE PRODUCTIONS
AVEC LA PARTICIPATION DE	CANAL +
ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR	DAVID MARCONI
CASTING	JOHN PAPSIDERA (CSA)
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	THOMAS HARDMEIER (AFC)
CHEF DÉCORATEUR	BERTRAND SEITZ (ADC)
COSTUMES	SOPHIE PUIG
1er ASSISTANT RÉALISATEUR	DAVID CAMPİ-LEMAIRE (AFAR)
SCRIPTE	LAURENCE COUTOURIER
SON	SAMUEL COHEN
.....	ALEXANDRE HERNANDEZ
.....	DIDIER LOZAHIC
MONTEUR	JULIEN REY
DIRECTEURS DE PRODUCTION	JEAN-MARC ABBOU
.....	BÉNÉDICTE BELLOCQ
MUSIQUE	RICHARD HOROWITZ
PRODUCTRICE ÉXECUTIVE	FANNY BESSON
PRODUCTEUR ASSOCIÉ	GARETH UPTON
SUPERVISEUR CASCADES	DOMINIQUE FOUASSIER

Affiche : Laurent Lufroy - Conception : Ydéo - Photos : Julian Torrès - Rédaction : Pierre Bourdy
Impression : Graphic Union - Janvier 2013 - Ce dossier n'est pas soumis aux obligations publicitaires.
Hors commerce. © 2012 Europacorp - Grive Productions

